

XXIV

DE BELGRADE A SARAJEVO

LORSQUE le *Tsar Nicolas II*, à quatre heures du matin, s'amarre au ponton de Belgrade, nos amis de la ville nous attendent au débarcadère. Ils ne sont pas allés se coucher, pour être sûrs de ne pas nous manquer. Ils embarquent Marie-Jeanne et le Puma dans une voiture pendant que je vais chercher la nôtre au garage. Rendez-vous à Toptchider, qui est sur la route du départ.

Pavillon sous les grands arbres, genre Armenonville. Je suis accueilli par une musique de violons, ce *Jednu notch samo* qui est ma pesma préférée. Une grande table est dressée sur la terrasse, chargée de friandises, de vins, de liqueurs. Nos amis ont ramassé en chemin une compagnie de tziganes qui nous donnent l'aubade du départ. Nous sommes tous un peu émus et nous n'avons pas envie de rire. Mais le jamnjarnica a raison des plus intimes mélancolies. D'ailleurs on se retrouve toujours sur la terre. J'ai rencontré par hasard, dans la cour du temple d'Edfou, un vieux copain que je croyais mort à Sao Paolo; et mon ami Triffe, gendarme à Taïohaé des Marquises, est venu, l'autre jour, sonner à ma porte.

Les tziganes se promènent autour de la table et font